

Qui sont les familles *Laudato si'* ?

En juin 2015, l'encyclique verte du pape François provoquait un sursaut dans l'Église. Trois ans plus tard, partout en France, des familles s'engagent sur la voie de l'écologie intégrale. Portraits.

par Agnès Chareton & Pierre Jova

ILS N'ONT PAS HÉSITÉ à poser des choix radicaux, à contre-courant de la société de consommation : quitter Paris pour la province, diviser leurs revenus par deux, changer de métier, renoncer à un certain confort, voire mettre des couches lavables au petit dernier... Qui sont les familles *Laudato si'* ? Impossible de quantifier le phénomène. Une chose est sûre : depuis la parution de l'encyclique choc du pape François, le 18 juin 2015, un mouvement s'enracine. « Autour de nous, de plus en plus de familles se mettent en chemin, constate Adeline Voizard, 35 ans, qui vit à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) avec son mari Alexis et leurs cinq enfants (lire p. 19). Certains se lancent dans la permaculture, d'autres achètent les vêtements d'occasion ou consomment des produits locaux. »

Il existe un réel effet de génération. D'après les témoignages que nous avons recueillis, il s'agit surtout de trentenaires, plutôt diplômés, urbains, ayant migré à la campagne. Ils ont en commun de vouloir mettre en cohérence leur foi chrétienne et leur mode de vie. Comme beaucoup de leurs aînés dans la foi, mais d'une façon nouvelle. Certains, comme Adeline et Alexis, ont ressenti un déclic après avoir lu l'encyclique. D'autres s'étaient déjà mis en route avant *Laudato si'*, et se sont sentis confortés dans leur démarche. C'est le cas d'Antoine et Bénédicte (lire p. 21) 35 et 33 ans, qui ont quitté Paris et des métiers prenants pour adopter un mode d'existence plus sobre à Chambéry (Savoie). Pour beaucoup, la prise de conscience que « tout est lié », comme le répète François, qui parle aussi d'écologie



LA VIE
FAMILIALE PEUT
ÊTRE LE LIEU
PRIVILÉGIÉ
D'UNE
CONVERSION
ÉCOLOGIQUE.



« intégrale », est devenue un guide de vie.

Signe de cet engouement, la session « Vivre *Laudato si'* en famille », organisée conjointement cet été par la Communauté de vie chrétienne (CVX) et Familles & Co* au centre spirituel jésuite de Penboc'h (Morbihan) a fait le plein très vite. Certaines familles se trouvent même sur liste d'attente. « Cela montre une réelle aspiration, affirme Véronique Gresset, qui coordonne Familles & Co. Cette génération ressent que la vie familiale peut être le lieu privilégié d'une conversion écologique. » Ces familles fonctionnent souvent en réseau : une manière de s'encourager mutuellement. « Ce qui me fait avancer, ce sont moins les rapports des experts sur l'urgence climatique que les petits gestes inspirants que je peux observer tout autour de moi », confie Véronique Gresset.

Cette mère de quatre adolescents a été sensibilisée à la protection de la planète par ses enfants. Prendre le vélo plutôt que la voiture, réduire sa consommation de plastique ou de viande... Ces choix de vie n'ont rien d'anodin. « Quand des habitudes de consommation sont ancrées, faire bouger les choses, c'est un peu un combat. » Reste que tous les chrétiens n'ont pas encore franchi le pas de l'écologie intégrale, loin de là. « Dans certains milieux, cela reste un sujet un peu culpabilisant », note Adeline Voizard. « C'est un processus qui prend énormément de temps », renchérit Véronique Gresset. Une fois accompli le premier pas, tous témoignent du bonheur d'avoir trouvé une unité de vie. ● **A. C.**

* Familles & Co est portée par l'église Saint-Ignace, à Paris.



“Petit geste par petit geste, nous avons changé de vie !”

Adeline et Alexis, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).

Une charmante maison de ville, nichée au cœur de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), à deux pas de la basilique romane. Bienvenue chez Adeline et Alexis Voizard, 35 et 36 ans, et leur ribambelle de cinq enfants, âgés de 10 ans à 1 mois ! Lui travaille pour le Cèdre, une centrale de groupement d'achats à destination de publics chrétiens ; elle a choisi de se consacrer à leurs enfants, à la maison. Une famille ordinaire... en apparence. Il y a trois ans, ces catholiques pratiquants, membres de la communauté de l'Emmanuel, ont été bouleversés par la lecture de l'encyclique *Laudato si'* du pape François. « Jusqu'ici, nous sentions bien qu'il y avait un manque d'unité dans notre vie, mais nous regardions l'écologie avec méfiance », raconte Adeline, son petit dernier sur les genoux. « L'encyclique nous a fait prendre conscience de l'urgence de la situation,

dit-elle. Cela nous a donné l'envie de nous mettre en route pour prendre davantage soin de la planète et des hommes. » Pour Adeline et Alexis, qui ont vécu une conversion à Paray-le-Monial en 2011, à une époque où ils s'étaient éloignés de l'Église, « il en allait de notre appel personnel à la sainteté ». Leurs premiers pas sur le chemin de l'écologie sont modestes : un verre à dents pour Alexis, des mouchoirs en tissu pour elle. Un geste en appelle un autre. Tri des déchets, compost, achat de l'alimentation en « vrac » dans un magasin bio plutôt qu'au supermarché, plats et goûters faits maison, vêtements achetés d'occasion, couches lavables... L'écologie intégrale, dont ils ont fait une règle de vie, ne consiste pas seulement à se soucier de la planète. Ralentir, s'éloigner des écrans, se tourner vers les autres : c'est un profond changement de regard sur le monde. « Pour nous,

il y a autant de valeur à recycler l'eau du bain qu'à rendre visite à une voisine, lire une histoire à nos enfants ou prier devant le Saint Sacrement », insiste Adeline, en citant le fameux « Tout est lié » du pape François. Consciente que ces efforts ne sont « qu'une goutte d'eau » face à l'urgence environnementale, elle insiste sur la valeur intrinsèque de ces petits gestes « qui nous convertissent, et qui sont justes, tout simplement ». Ils ne vivent pas la sobriété comme un sacrifice, au contraire. « La joie l'emporte sur la contrainte ! » assure la jeune maman. À tel point que les Voizard ont voulu partager leur expérience dans un petit manuel* pour donner envie à d'autres de se lancer dans l'aventure *Laudato si'*, un « chemin d'unité de vie ». ● **A. C.**
* Comment sauver la planète à domicile. L'art de vivre selon *Laudato si'*, Éd. de l'Emmanuel, 148 p. ; 13 €. ➔



SÉBASTIEN PONS/HANS LUCAS

“Ce fut un virage progressif”

Claire et Nicolas, Luant (Indre).

➔ Une maison entièrement bâtie en paille ! Ce n'est pas le conte des *Trois petits cochons*, mais le projet bien réel de Claire et Nicolas Blouin, parents de trois enfants : Jeanne 7 ans, Pierre 5 ans, et Margot, 3 ans et demi. Marié en 2010, ce jeune couple originaire de Vendée s'est installé à Luant (Indre) avec le désir d'une vie plus saine, en harmonie avec la Création. « Nous étions tous les deux tournés vers la nature et l'esthétisme », explique Nicolas, qui travaille comme animateur jardin au sein de l'association L'ail des ours. Avec son épouse, actuellement chef de projet urbanisme à Châteauroux métropole, ils ont construit eux-mêmes leur maison en paille, sur 85 m² habitables, de 2013 à 2016, tout en alimentant un blog hilarant intitulé « Une année entre paillenthèses ». « Nous voulions vivre dans une demeure saine et pas chère,

sans produits industriels ni endettement bancaire ! L'ossature en bois étant trop coûteuse, nous avons utilisé des bottes de paille comme briques, avec un enduit de chaux et de sable ». Coût total pour les murs et l'isolation : 800 euros ! Mais au fait, comment a germé ce rêve un peu fou ? Si Claire avait dès le départ une sensibilité écologique affinée, la « conversion » de son mari fut progressive. « Au cours de ma formation comme paysagiste, on m'a endoctriné en faveur de l'emploi de pesticides. Je me suis donc mis à polluer dans mon travail... Jusqu'à ce que je rencontre un collègue atteint d'un cancer à cause des produits qu'il utilisait. Ce fut un vrai choc », témoigne-t-il. Pas de changement de perspective brutal, donc, mais un « virage progressif ». Membres de la Communauté de vie chrétienne, qui s'inspire de la spiritualité

ignacienne, les Blouin puisent dans leur foi les ressources pour ne pas céder au radicalisme. « Nous ne faisons pas les choses par principe : ainsi, nous avons installé une cuisine Ikea avec un lave-vaisselle et une gazinière. Compte tenu de nos contraintes familiales, c'était du bon sens ! Nous avons horreur de ce qui n'est pas incarné ! » Même s'ils cheminaient déjà, l'encyclique *Laudato si'* les a beaucoup encouragés. « Ce fut un grand réconfort d'être compris et soutenus par le pape François. » Pour Nicolas, la force de ce texte réside dans le fait de ne pas réserver l'écologie à une élite rurale : « Il invite à la cohérence, à l'unité de vie, et à une conversion intérieure qui doit déboucher sur le don de son temps aux autres. En ce sens, les habitants des villes peuvent incarner *Laudato si'*. Parfois plus que nous ! » ● P. J.



ÉTIENNE MAURVHANS LUCAS

“*Laudato si'* nous a décomplexés”

Antoine et Bénédicte, Chambéry (Savoie).

Il y a deux ans, Antoine, 35 ans, et sa femme Bénédicte, 33 ans, ont décidé de quitter Paris pour s'installer à Chambéry (Savoie), dans une ancienne grange rénovée. C'est là, au cœur de la chaîne de l'Épine, qu'ils ont pris racine avec leurs deux enfants âgés de 2 ans et 3 mois. Issus de familles catholiques plutôt classiques, Antoine et Bénédicte ont tous les deux été scouts, et ont vécu une année de volontariat, lui en Lituanie, elle en Inde. Antoine travaille dans la finance, tandis que Bénédicte est embauchée dans une grande maison d'édition parisienne. Ils ont de « bons salaires. » Mais assez vite, ils rêvent d'autre chose. « J'ai toujours eu le goût d'une certaine simplicité, explique Bénédicte. La vie parisienne était chouette, mais je me perdais dans un tourbillon. » Le jeune couple déménage donc à Chambéry. C'est le début d'une nouvelle vie, plus

simple, plus sobre, au contact de la nature. Ils divisent par deux leurs revenus. Antoine est embauché chez Bayard Service, où il crée des sites Internet pour des paroisses et des diocèses. Un travail « qui a du sens ». Bénédicte monte sa boîte d'illustration et de peinture comme autoentrepreneur, mais choisit de ne travailler que deux jours par semaine. Le reste du temps, elle le consacre à leurs enfants et à leur immense potager. « Au jour le jour, nous avons changé notre manière de faire », raconte-t-elle. Aujourd'hui, ils s'équipent sur le Bon Coin ou chez Emmaüs. Bénédicte fabrique son pain, ses yaourts, sa lessive, son savon et son shampoing elle-même. Ils ont réduit leur consommation de viande et vivent de manière sobre : au petit déjeuner, pas de beurre sur les tartines en semaine, seulement le week-end ! « J'aime bien me

dépouiller, avoir l'essentiel, témoigne Bénédicte. On est heureux avec ce que l'on a. » « Voir pousser une salade, cela change le rapport à la consommation insiste Antoine. On apprend à attendre, alors qu'à Paris, je voulais tout avoir tout de suite ! » Ce changement de vie, ces chrétiens le doivent aussi à la lecture de l'encyclique *Laudato si'*. « Le fait que le pape mette des mots sur ce que j'avais au fond des tripes, ça m'a libéré d'un poids, s'exclame Antoine. Sous prétexte d'écologie, *Laudato si'* est un guide de vie complet. » L'encyclique les a aidés à faire leur « coming out » écolo auprès de leurs parents, lesquels ne comprennent pas toujours leurs choix de vie. Autour d'eux, beaucoup de jeunes familles partagent le même état d'esprit. Quant à leur paroisse, elle est engagée pour obtenir le label « Église verte ». ●

A. C.